

RAS SHAMRA – OUGARIT XXIV

ÉTUDES OUGARITIQUES IV

Ouvrage édité par

Valérie Matoïan et Michel Al-Maqdissi



PEETERS

TABLE DES MATIÈRES

PRÉFACE	I
Michel AL-MAQDISSI « Pierre Bordreuil, “l’humanisme inédit” »	III
REMERCIEMENTS	VII
Cécile MICHEL « Lettre à Pierre (Bordreuil) »	1
Anne-Sophie DALIX « Pierre Bordreuil et le “monde péri-biblique” »	5
Anne-Sophie DALIX « Œuvre scientifique de Pierre Bordreuil (Alès, 28 août 1937 – Paris, 13 novembre 2013) »	13
Valérie MATOÏAN « De l’ <i>aleph</i> au <i>taw</i> »	49
Françoise ERNST-PRADAL « Paléographie des tablettes musicales hourrites de Ras Shamra – Ugarit »	73
Wilfred H. VAN SOLDT « Divinities in Personal Names at Ugarit »	95
Wilfred H. VAN SOLDT « The Travelling Queen of Ugarit »	109
Meindert DIJKSTRA « El-Kunirsha in Anatolia, the Levant and elsewhere »	119
Juan-Pablo VITA « Les <i>gzzm</i> “tondeurs” à Ugarit »	139

Jean-Pierre OLIVIER	
« La “maison d’Ourtenou” à Ougarit : les textes chypro-minoens »	149
Bérénice LAGARCE OTHMAN	
« Une empreinte au nom de Ramsès II trouvée dans le secteur de la “Maison d’Ourtenou” »	155
Valérie MATOÏAN	
« Les vases égyptiens en pierre de la fin du IV ^e et du III ^e millénaires av. J.-C. découverts à Ougarit »	167
Aurélie CARBILLET	
« De l’“idole-louche” à l’“applique murale” : retour sur une catégorie d’objet énigmatique découverte à Ougarit »	189
Khozama AL-BAHLOUL	
« Rapport préliminaire sur les travaux de l’équipe syrienne à Ras Shamra – Ougarit en 2012 »	267
Michel AL-MAQDISSI et Eva ISHAK	
« Notes d’Archéologie Levantine L. Rapport préliminaire de la première campagne de fouilles à Tell Shamiyeh (Nahr el-‘Arab) en 2010 »	291
ADDENDUM	
Aurélie CARBILLET	
« Addendum EO III (RSO XXI, p. 203-292). “Poulpes, poissons et coquillages... Essai sur les représentations du monde aquatique dans la céramique mycénienne d’Ougarit” »	311
ERRATUM	
Jean-Yves MONCHAMBERT	
« Erratum EO III (RSO XXI, p. 75). La “Résidence nord” à Ougarit. Les fouilles complémentaires effectuées entre 1999 et 2005 »	313
TABLE DES MATIÈRES	315

LETTRE À PIERRE (BORDREUIL)

Cécile MICHEL *

RÉSUMÉ

Pierre Bordreuil, dont la vie fut riche en découvertes scientifiques et rencontres variées, mena en parallèle des recherches sur la Bible et les mondes péri-bibliques. Spécialiste renommé d'Ougarit et aussi des inscriptions phéniciennes et araméennes, il contribua activement à la diffusion des résultats de la recherche auprès du grand public. Cette lettre à Pierre n'a pas prétention à être une véritable communication, il s'agit plutôt d'un témoignage d'amitié et de souvenirs dans la préparation des *Débuts de l'Histoire*.

ABSTRACT

Pierre Bordreuil conducted in parallel researches on the Bible and the surrounding worlds; his life has been rich in scientific discoveries and human relations. Renowned specialist of Ugarit, as well as Phoenician and Aramaic inscriptions, he contributed actively to the dissemination of research for the general public. This letter to Pierre is a token of friendship and souvenirs related to the preparation of the collective book "Les Débuts de l'Histoire".

الخلاصة

سيسيل ميشيل : "رسالة إلى بيير (بوردروي)"

كانت حياة بيير بوردروي غنية بالاكتشافات العلمية واللقاءات المنوعة بالإضافة إلى أبحاث حول العهد القديم والعالم التي تخصصه. اختصاصي معروف بعلم الأوغاريتيات والنقوش الفينيقية والآرامية حيث كان له الدور في نشر النتائج العلمية لأبحاثه وتقديمها لشريحة كبيرة من القراء.

هذه الرسالة إلى بيير لا تهدف إلى التواصل معه بل هي شهادة صداقة واستعادة للذكريات عندما كنا نعمل ونحضر معاً لكتابنا المشترك "بدايات التاريخ".

* CNRS, Archéologies et Sciences de l'Antiquité, Maison de l'Archéologie et de l'Ethnologie, Nanterre.

PIERRE BORDREUIL ET LE « MONDE PÉRI-BIBLIQUE »¹

Anne-Sophie DALIX *

RÉSUMÉ

Le 13 novembre 2013, Pierre Bordreuil nous quittait brutalement. Chercheur prolifique, il lègue une impressionnante production scientifique, s'adressant à tous les types de public. Son nom restera indéniablement attaché aux études ougaritiques dont il a été un fervent promoteur. Mais ses recherches ne se limitent pas à cette seule civilisation et portent sur un cadre géographique et chronologique beaucoup plus large, couvrant principalement la Palestine, le Liban, la Syrie et la Transjordanie des II^e au I^{er} millénaire av. J.-C. Pierre Bordreuil aimait à les qualifier d'études sur le « monde péri-biblique », puisqu'à travers elles, il y poursuivait un objectif plus intime et plus général, celui d'éclairer l'arrière-plan culturel de la Bible. Cette brève présentation retrace les grandes lignes de la carrière de Pierre Bordreuil et tente de rendre compte de la richesse de sa contribution scientifique, en évoquant sa démarche et les principaux thèmes de ses recherches.

ABSTRACT

On November 13, 2013, Pierre Bordreuil left us suddenly. As a prolific researcher, he bequeathed an impressive scientific production, addressing all types of audience. His name will remain undeniably attached to the Ugaritic studies he was a strong promoter. But his research is not limited to this single civilization and cover a much wider geographical and chronological framework, mainly covering Palestine, Lebanon, Syria and Transjordan in the 2nd and 1st millennium BC. Pierre Bordreuil loved to qualify it for the Study of "peri-biblical world", since through them, he pursued a more intimate and more general goal: to illuminate the cultural background of the Bible. This brief presentation traces the outline of the career of Pierre Bordreuil and attempts to account for the richness of his scientific contribution, evoking his approach and the main topics of his research.

* Université Paris-Sorbonne.

1. Pour l'essentiel, il s'agit du texte de la communication présentée lors de la 60^e Rencontre Assyriologique Internationale « Fortune and misfortune » dans le cadre de l'atelier organisé par V. Matoïan, co-directrice de la mission de Ras Shamra-Ougarit, que je remercie de m'avoir invitée à y participer. Ce dernier s'intitulait *In memoriam Pierre Bordreuil*.

الخلاصة

آن صوفي داليكس : "بيير بوردروي والعالم الذي يحيط بالعهد القديم"

كان بيير بوردروي حين غادرنا بشكل مفاجئ في 13 تشرين الثاني 2013 باحثاً ذو إنتاج خصب يعطي الانطباع بغزارة علمية تتصدى للكثير من المواضيع وسبقى اسمه مربوطاً بشكل كبير بالدراسات الأوغاريتية التي كان يلم بها بشكل وطيد. لكن أبحاثه لم يكن يخصصها فقط لدراسة هذه الحضارة، وتتطرق لمناطق جغرافية ومراحل زمنية واسعة تغطي فلسطين ولبنان وسوريا والأردن خلال الألفين الثاني والأول ق.م والتي كان يطلق عليها الدراسات المحيطية للعهد القديم والتي كان من خلالها يسلط الأضواء على هدف غالٍ عليه يتلخص بالكشف عن خلفية الثقافة التوراتية. تتطرق في هذه المقالة المختزلة بتحديد الخطوط الرئيسية لأعمال بيير بوردروي ونؤكد فيها على غنى عطائاته العلمية التي توضح بشكل كامل الخطوات العلمية التي كان يقوم بها والمواضيع التي كان يبحث عنها.

DE L'ALEPH AU TAW

Valérie MATOÏAN *

RÉSUMÉ

En souvenir de ma première visite du site de Ras Shamra en compagnie de Pierre Bordreuil, la présentation de documents inédits, issus des archives des fouilles anciennes de la Mission archéologique de Ras Shamra ou de l'exploration récente du tell, sera l'occasion de faire revivre la mémoire de ce chercheur, explorateur assidu de la civilisation ougaritique. L'enquête conduira le lecteur des premières explorations sur l'Acropole (Temple « de Dagan ») aux découvertes de la campagne de 2010, tout en abordant des axes de recherche développés actuellement par la mission dans le domaine des études ougaritiques, tels que la contextualisation des découvertes, l'exploitation des archives de fouilles ou encore la question des marques isolées sur des vases en céramique.

ABSTRACT

In memory of my first visit to the site of Ras Shamra with Pierre Bordreuil, the presentation of unpublished documents from the archives of the old excavations of the Archaeological Mission of Ras Shamra and the recent exploration of the tell, will be an opportunity to revive the memory of this researcher, avid explorer of Ugaritic civilization. The investigation will lead the reader from the first explorations of the Acropolis (Temple "of Dagan") to the discoveries of the 2010 campaign, while addressing areas of research currently being developed by the mission in the field of Ugaritic studies, such as contextualisation of discovery, exploitation of excavation archives or the question marked pottery.

* Archéorient, UMR 5133, Université Lumière-Lyon 2, CNRS, Lyon.

الخلاصه

فاليري ماتيون: " من الألف إلى التاء "

إن تقديم الوثائق الغير معروفة التي تتضمنها المحفوظات القديمة للبعثة الأثرية التي عملت في موقع رأس الشمرا بالإضافة إلى أعمال التنقيب التي تمت مؤخراً في هذا الموقع ستكون فرصة لإعادة إحياء ذكرى الباحث بيير بوردروي الذي قمت معه بزيارتي الأولى لهذه المدينة والذي عمل على كشف حضارتها باجتهاد وإخلاص كبيرين. سوف يمكننا هذا التحري من القيام باستكشاف أولي لبدايات الأعمال التي تمت لمنطقة الأكروبول (معبد دجن) وحتى الاكتشافات الأخيرة التي تمكنا من الوصول إليها في عام 2010.

هذه الدراسة سوف ترشدنا إلى معالجة محاور البحث التي طورتها البعثة خلال هذه الفترة في مجال الدراسات الأوغاريتية ضمن سياق المكتشفات وإعادة دراسة أرشيف أعمال التنقيب وعلى الخصوص مسألة الإشارات المعزولة التي كانت ماهرة على الأواني الفخارية.

PALÉOGRAPHIE DES TABLETTES MUSICALES HOURRITES DE RAS SHAMRA – OUGARIT

Françoise ERNST-PRADAL *

RÉSUMÉ

Avant d'aborder l'analyse paléographique des tablettes musicales, cet article fait le point sur les textes hourrites mis au jour à Ras Shamra – Ugarit. Bien que peu nombreux, l'inventaire de ces textes par lieux de découverte atteste une certaine prégnance de la culture et de la langue hourrite dans les scriptoria de la capitale. Le sujet se resserre ensuite sur les tablettes musicales elles-mêmes. Le répertoire des signes qui les composent est organisé à partir des tablettes originales numérisées. Ces signes offrent alors l'opportunité de montrer que se distinguent par la méthode des catégories au moins cinq types d'écriture ; ceux-ci définissent des lots et chacun correspond spécifiquement à l'œuvre d'un scribe.

ABSTRACT

Paleography of Hurrian musical tablets

Before addressing the paleographic analysis of the musical tablets, this article takes stock of the Hurrian texts excavated at Ras Shamra–Ugarit. Although few, the inventory of these texts by discovery location, testifies a certain consistency of Hurrian culture and language in the scriptoria of the capital. The subject then focuses on the musical tablets themselves. The repertoire of signs that composes them is organized from the digitized original tablets. These signs then allow the opportunity to show that, in accordance with the category approach, at least five types of writing can be distinguished; these define several batches and each batch corresponds specifically to the work of a scribe.

الخلاصة

فرانسواز إيرنست برادال: "علم الخطوط في الرقْم الموسيقية الحورية"

تتطرق هذه المقالة قبل القيام بتحليل علم الخطوط في الرقْم الموسيقية في رأس شمرة (أوغاريت) إلى تقديم النصوص الحورية في الموقع.

بالرغم من قلة عدد هذه النصوص فإن القيام مجرد لأماكن اكتشافها يظهر بعض النقاط التي تخص انتشار اللغة الحورية من قبل الكتبة الذين كانوا يتواجدون في هذه العاصمة، بعد ذلك سوف نبحت من خلال الصور الرقمية الموجودة في حودتنا عن طبيعة الرقْم الموسيقية وعلى الخصوص الإشارات التي كانت تضمها. توفر هذه الإشارات إمكانية التوصل إلى وجود نماذج عديدة لهذه الرقْم تمكننا من معرفة خمسة أنماط من الكتابة المسمارية وبالتالي تحديد مجموعات تخص الكتبة ومن قام بتحريرها.

* UMR 8167, Orient et Méditerranée, Mondes sémitiques.

DIVINITIES IN PERSONAL NAMES AT UGARIT

Wilfred H. Van SOLDT *

RÉSUMÉ

Différentes sources aident à l'établissement du panthéon ougaritique. Les listes de divinités, en écriture alphabétique et syllabique, sont les plus utiles. Dans ces textes, les noms divins correspondent probablement à la version abrégée d'un rituel destinée à l'officiant. Les mythes et les légendes renseignent sur le rôle et l'importance des dieux. Une troisième source documentaire, peu exploitée jusqu'à présent, est l'étude des noms propres dans les textes d'Ugarit. Dans cet article, nous essayerons de préciser quelles divinités sont les plus populaires dans l'onomastique et de comparer les résultats obtenus avec les données fournies par les autres sources. L'analyse prendra en compte les noms des dieux ainsi que leurs épithètes.

ABSTRACT

For the reconstruction of the Ugaritic pantheon we have a number of different sources. One of the most useful are the lists of gods found in both alphabetic and syllabic script. The divine names in these texts were probably abstracted from ritual texts for the celebrant's use. Another source are the Ugaritic myths and epics from which the role and importance of the gods can be reconstructed. However, there is a third source that has so far hardly been used, the many personal names in the texts from Ugarit. In this article I will try to find which gods were the most popular in the personal names and how this compares to the other sources. I will do so on the basis of the names as well as the epithets of the gods in question.

إخلاصه

ويلفريد فان سولد: "الأرباب في الأسماء الأوغاريتية"

مكنتنا مجموعة من المصادر بتحديد مجمع الأرباب الأوغاريتية وكانت القوائم التي حصلنا عليها والمحرة بالكتابة الأبجدية أو المقطعية على غاية كبيرة من الأهمية.

كما كانت النقوش التي ذكرت أسماء الأرباب مخصصة لطقوس تقام من قبل الكهنة في مناسبات معينة، في حين زدتنا الأساطير بمعلومات عن أهمية الأدوار التي لعبها هؤلاء الأرباب.

أما المصدر الثالث من النقوش والتي تخص المسائل التوثيقية فلم يتم تحليلها بشكل دقيق، وسوف نحاول في هذه المقالة تحديد الأرباب التي كان لها شعبية كبيرة في التسميات التقليدية حيث سيتم مقارنتها بالنتائج التي تم الحصول عليها من مصادر أخرى، ونشير هنا أن الدراسة التي نقوم بها تجمع بشكل خاص أسماء هذه الأرباب والنوعت التي أعطيت لها.

* Leiden University.

THE TRAVELLING QUEEN OF UGARIT

Wilfred H. VAN SOLDT *

RÉSUMÉ

Dans une lettre en écriture alphabétique récemment publiée par P. Bordreuil, R. Hawley et D. Pardee dans RSO 18, la reine d'Ougarit écrit à Urtenu, un notable ougaritain, qu'elle est à Mlwm et qu'elle va partir en voyage pour Adaniya (Adana), Sunnağara et Unuğu. Bien que la reine ne précise pas son nom, le titre de « reine » guide l'interprétation. Toutes les épouses royales ne furent pas « reines », seules celles qui vécurent le plus longtemps eurent ce titre. Pour cette raison, il est possible que la reine ayant voyagé en Cilicie fut la bien connue Taryelli, épouse/veuve d'Ibrānu ou de Niqmaddu III.

ABSTRACT

In an alphabetic letter recently published by P. Bordreuil, R. Hawley, and D. Pardee in RSO 18, the queen of Ugarit writes to Urtenu, an important citizen of Ugarit, that she is in Mlwm and that she will travel to Adaniya (Adana), Sunnağara, and to Unuğu. The queen does not mention her name, but the title queen points in a certain direction. Not all royal consorts were "queen", only the longest living royal consort had that title. In this case it seems likely that the queen who travelled through Cilicia was the well-known Taryelli, spouse/widow of either Ibrānu or Niqmaddu III.

الخلاصة

ويلفريد فان سولد: "الأميرة الأوغاريتية المسافرة"

كتبت أميرة أوغاريتية في رسالة محررة بالأحرف الأبجدية ونُشرت مؤخراً من قبل بيير بوردروي وروبيرت هولبي ودونيز باردبي في كتاب رأس شجرة أوغاريت 18 (RSO XVIII) إلى أورتنينو الذي يحمل مكانة هامة في المجتمع الأوغاريتي تعلمه بوجودها في مدينة م ل و م، وأنها ستسافر قريباً إلى أدانيا (أضنا) وسوناغارا واونوغو، بالرغم من أن الأميرة لم تشر بصراحة إلى اسمها لكن لقبها الملكي سوف يعيننا على معرفة شخصيتها. في حقيقة لم تكن زوجات الملوك جميعهن أميرات، فقط تلك التي تعيش أطول فترة مع زوجها تحمل هذا اللقب، وانطلاقاً من ذلك فإن هذه الأميرة التي ذهبت في رحلة إلى كيليكية ليست إلا طاريلي زوجة وأرملة الملك إبيرانو أو الملك نيكمادو الثالث.

* Leiden University.

EL-KUNIRSHA IN ANATOLIA, THE LEVANT AND ELSEWHERE

Meindert DIJKSTRA *

RÉSUMÉ

Quelques divinités des panthéons ouest-sémitiques de Syrie du Nord et de Mésopotamie furent intégrées dans les temples et les cultes du centre de l'Empire Hittite. Cet essai se propose d'étudier les déplacements d'El-Kunirsha, manifestation du dieu ouest-sémitique El. En premier, une prière hittite adressée à El-Kunirsha est présentée (CTH 342.2). Ce texte est probablement d'origine nord-syrienne. En second, une édition révisée de la prière hurrito-ougaritique KTU³, 1.128 est donnée, en vue d'une analyse contextualisée de ces deux textes dans le cadre du culte du dieu nord-syrien El(-Kunirsha) documenté par l'inscription phénico-louviennne de Karatepe (Cilicie KAI 26) et d'autres témoignages du Proche-Orient ancien. Cette étude propose que les épithètes *qny arš* et *mlk ʿlm* impliquent la vénération d'El-Kunirsha en tant que divinité chthonienne, depuis l'âge du Bronze et au I^{er} millénaire av. J.-C. L'idée que la personnalité plurielle du El levantin présente une relation particulière avec la Terre et le Monde des morts n'est pas nouvelle, mais nécessite d'être approfondie, non seulement en raison de ce texte CTH 342.2 mais aussi grâce à un nouveau joint relatif au mythe d'El-Kunirsha [CTH 342.1; KUB 12, 61(Bo 3064) + KBo 36, 40 (Bo 4107)]. La place tenue par le dieu ouest-sémitique Horon dans le mythe d'El-Kunirsha, Asherat et le dieu de l'Orage confirme non seulement l'origine levantine de ce récit, mais nous aide aussi à mieux comprendre le rôle d'El en tant que Kunirsha/Qonars, « possesseur de la Terre/du Monde des morts ». La tradition hurrito-hittite et ougaritique présente ce El chthonien comme une divinité plurielle et multiculturelle et non pas seulement dans son rôle de *creator mundi*.

ABSTRACT

*A few gods from the West-Semitic panthea of Northern Syria and Mesopotamia found their way of worship to the temples and cults in the centre of the Hittite empire. This essay investigates the movements of El-Kunirsha as a manifestation of the West-Semitic El. First a Hittite prayer to El-Kunirsha is presented here (CTH 342.2). It is probably from North Syrian origin. Second, the Hurritic-Ugaritic prayer KTU³, 1.128 is included in a revised edition, in order to study both texts in the context of the cult of the North Syrian god El(-Kunirsha) as known from the Phoenician-Luwian inscription from Karatepe (Cilicia KAI 26) and other testimonies in the ancient Near East. This essay suggests that the West-Semitic epithets *qny arš* and *mlk ʿlm* imply the veneration of El-Kunirsha as a chthonic deity since the Late Bronze Age into the first Millennium BCE. The idea that the multifaceted Levantine El had also a special relationship with the Earth and the Netherworld is not new, but should receive renewed attention. Not only because of this text CTH 342.2 but also a new join in the myth of El-Kunirsha [CTH 342.1; KUB 12, 61(Bo 3064) + KBo 36, 40 (Bo 4107)]. The involvement of the West Semitic deity Horon/Huranu in the myth of El Kunirsha, Ashertu and the Weather-god confirms not only the Levantine origin of this tale, but helps also to a better understanding of El's role as Kunirsha/Qonars 'Owner of the Earth/Netherworld'. Hittite-Hurrian and Ugaritic tradition present this chthonic El as a multifaceted and multicultural deity and not simply in his role as *creator mundi*.*

* Ede The Netherlands.

الخلاصة

ماينديريت دييجكسترا: "إل - كونيرشا في الأناضول والمشرق وأماكن أخرى"

ضمت المعابد والعبادات في مركز الامبراطورية الحثية عدداً من الأرباب التي تحمل أصولاً مشرقية ومن سورية الشمالية وبلاد الرافدين. نفتح في هذه المقالة أن ندرس كيف انتقلت عبادة الرب إل ليصبح مطابقاً لما يعرف بالاله إل - كونيرشا. ذكر في بادئ الأمر هذا التطابق إل - كونيرشا في صلاة حثية (CTH 342.2) نعتقد أن لها أصول من مناطق سورية الشمالية، بعدها سوف نتطرق إلى قراءة مستفيضة للصلاة الحورية الأوغاريتية (KTU³, 1.128) لكي نصل إلى تحليل لغوي يحترم سياق ومضمون هذين النصين ضمن عبادة هذا الثنائي في سورية الشمالية، والذي تم توثيقه في الكتابة الفينيقية اللوفيه التي اكتشفت في قرة تبيه (كيليكية KAI 26) ونصوص متفرقة من المشرق القديم. وبفضل تحليل النعوت ق ن ي ا ر س - م ل ك ع ل م نصل إلى أن تمجيد الرب إل - كونيرشا باعتباره رب العالم السفلي يعود إلى عصر البرونز والألف الأول ق.م، بالمقابل فإن فكرة العلاقة المميزة للرب إل المشرقي مع الأرض والعالم السفلي ليست بجديدة ولكن يجب التعمق بما ليس فقط انطلاقاً من النص الحثي (CTH 342.2) وأيضاً بالاعتماد على النصوص الملحقة الجديدة التي اكتشفت مؤخراً لأسطورة إل - كونيرشا (CTH 342.1; KUB 12, 61(Bo 3064) + KBo 36, 40 (Bo 4107)).

ومن هنا فإن الأهمية المخصصة للرب المشرقي حورون في أسطورة إل - كونيرشا واشيرات واله العاصفة تؤكد ليس فقط الأصول المشرقية لهذه القصة ولكن سوف تساعدنا على فهم دور الرب إل باعتباره مطابقاً للرب كونيرشا - كونارس (مالك الأرض وعالم الموتى) وهكذا فإن التقاليد الحورية الحثية والأوغاريتية تقدم الرب إل رباً للعالم السفلي وبالتالي متعدد الوظائف ولا يكتفي أبداً بدوره كخالق للعالم.

LES GZZM « TONDEURS » À OUGARIT

Juan-Pablo VITA *

RÉSUMÉ

Notre connaissance du métier de tondeur repose, à Ugarit, sur les deux textes administratifs en écriture alphabétique RS 16.127 et RS 17.106. Ces documents mentionnent la fonction de gzz « tondeur », sous la forme du pluriel gzzm. Leur analyse soulève plusieurs questions, parmi lesquelles le nombre de personnes constituant les groupes de tondeurs mentionnés dans les textes, la période d'activité, la capacité de travail (journalière, mensuelle, etc.) d'un tondeur, les quantités de laine obtenues, la quantité de grain reçue par chaque travailleur, tout en permettant d'y apporter des réponses.

ABSTRACT

Our knowledge of the job of shearers in Ugarit is based on the information provided by the two clerical texts in alphabetic script RS 16.127 and RS 17.106. They mention the function of gzz "shearer" in the plural form gzzm. Several questions may be posed—and answers can be proposed—resulting from these texts, such as how many people made up the groups of shearers mentioned in the texts, when did they perform their task, what amount of work could a shearer complete (daily, monthly), how much wool could they obtain, how much grain each of them received.

الخلاصة

خوان بابلو فيتا: "ج ز م، الجزازون في أوغاريت"

تعتمد معارفنا عن مهنة الجزازين في أوغاريت على نصيين إداريين حررا بالكتابة الأبجدية (RS 16.127) و (RS 17.106). تذكر هذه النصوص مهنة الج ز ز أي عملية الجز بصيغة الجمع ج ز م وعند القيام بتحليل مضامينها سوف نتطرق لعدد من الأسئلة تخص عدد الأشخاص الذين كانوا يمتنون هذا العمل وكذلك الفترة الزمنية التي كانوا يعملون بها، بالإضافة إلى كمية الأعمال التي كانوا يقومون بها بشكل يومي أو شهري، كذلك نتطرق لعدد من التساؤلات حول كمية الصوف التي كانت تنتج والأجور التي كان يتقاضاها كل عامل وأسئلة أخرى سنحاول الإجابة عليها في هذه المقالة.

* CSIC-ILC (Consejo Superior de Investigaciones Científicas–Instituto de Lenguas y Culturas del Mediterráneo y Oriente Próximo), Madrid.

LA « MAISON D'OURTENOU » À OUGARIT : LES TEXTES CHYPRO-MINOENS

Jean-Pierre OLIVIER

RÉSUMÉ

Les deux étiquettes (RS 94.2328 et RS 99.2014) portent respectivement les textes 𐎗 𐎗 102-023 (probablement un anthroponyme, figurant déjà dans une tablette de la maison de Rapanou à Ougarit et peut-être sur un lingot miniature en cuivre à Enkomi,) et 01. 𐎗 𐎗 𐎗 052-112-112/02. *vestigia* (groupe de signes que l'on ne retrouve nulle part ailleurs dans les écritures chypro-minoennes). Les deux signes de la première étiquette sont attestés en CM 1, CM 2 et CM 3 ; ceux de la seconde ne le sont qu'en CM 2 pour le premier et qu'en CM 1 pour les deuxième et troisième – qui sont identiques.

ABSTRACT

Boths "etiquettes" (RS 94.2328 et RS 99.2014) respectively show the texts 𐎗 𐎗 102-023 (probably an anthroponym, yet red on a tablet from the "maison de Rapanou" in Ugarit and maybe on a miniature copper ingot in Enkomi) and 01. 𐎗 𐎗 𐎗 052-112-112/02. *vestigia* (sign-group not found elsewhere among the Cypro-Minoan scripts). The two signs of the first "etiquette" are attested in CM 1, CM 2 and CM 3; those of the second only appear in CM 2 as the first sign is concerned and in CM 1 for the second and the third—which are identical.

الخلاصة

جان بيير اوليفييه : "مسكن اورتينو في أوغاريت، النصوص القبرصية المينوية"

تحمل البطاقتان (RS 94.2328 - RS 99.2014) النص التالي 𐎗 𐎗 102-023 (في أغلب الظن اسم علم يرد في رقيم مسماري من مسكن رابانو في أوغاريت وغالباً ما على سطح قالب صغير من النحاس اكتشف في مدينة انكومي)، و01 𐎗 𐎗 𐎗 052-112-112/02. فيستيجيا أي شكل لاسم معروف (مجموعة من الإشارات لا نجدها في أي نص من الكتابة القبرصية المينوية). عرفت إشارتي البطاقة الأولى في النصوص التي تعود إلى ما يعرف بالقبرصي المينوي الأول، والقبرصي المينوي الثاني، والقبرصي المينوي الثالث، أما الإشارتين العائدتين إلى البطاقة الثانية فلم نتمكن من التعرف عليها إلا في الكتابات العائدة إلى القبرصية المينوية الثانية، أما الإشارة الأولى للبطاقة الثانية يمكن التعرف عليها من خلال الكتابة القبرصية المينوية الثانية. بالمقابل إن الإشارة الثانية والثالثة المتطابقتين فيمكن ربطها بالكتابة المينوية الأولى.

UNE EMPREINTE AU NOM DE RAMSÈS II TROUVÉE DANS LE SECTEUR DE LA « MAISON D'OURTENOU »

Bérénice LAGARCE OTHMAN *

RÉSUMÉ

Durant la campagne de 1996, la mission archéologique de Ras Shamra – Ougarit a découvert la bulle de scellement RS 96.2533 dans le bâtiment qui jouxte, à l'est, la « Maison d'Ourtenou ». L'empreinte, laissée sur l'argile par un scarabée ou un scaraboïde, comporte les signes hiéroglyphiques servant à noter le nom de trône du roi Ramsès II. En l'état actuel de nos informations, Ras Shamra – Ougarit est le site le plus septentrional du Proche-Orient qui ait livré une empreinte ou un scarabée au nom de ce souverain. La présente étude rapporte la bulle de scellement d'Ougarit au reste de la documentation de Ramsès II exhumée sur le site, et, dans la mesure où l'état des publications le permet, à l'ensemble des sceaux et scellements au nom de ce roi connus au Levant nord, ainsi qu'au corpus des empreintes de sceaux royaux égyptiens trouvées dans l'ensemble du Levant. Elle envisage les conséquences de la découverte de cet objet pour l'interprétation des contacts entre la Vallée du Nil et le royaume ougaritain à l'époque ramesside.

ABSTRACT

During the 1996 campaign, a clay sealing, RS 96.2533, was discovered by the archaeological mission in Ras Shamra-Ugarit, in the building adjoining, to the east, the "House of Urtenu". The impression was made on clay with a scarab or a scaraboid seal; it includes hieroglyphic signs designed to write the throne name of king Ramses II. To the present knowledge of the author, Ras Shamra-Ugarit is the northernmost site in the Near East that has yielded an impression or a scarab seal naming this ruler. The paper relates the clay sealing from Ugarit to the rest of the documentation about Ramses II unearthed on the site, then, inasmuch as the current state of publications affords, to all seals and sealings naming this king known from the northern Levant, and to the corpus of royal Egyptian seal impressions found in the whole Levant. Eventually, the implications of such a find for the interpretation of contacts between the Nile Valley and the Ugaritian kingdom during the Ramesside era are discussed.

* UMR 8167, Sorbonne – Paris IV ; chercheuse associée à l'Ifpo (Archéologie et histoire de l'Antiquité) ; visiting research fellow au Käte Hamburger Kolleg (Ruhr-Universität Bochum).

الخلاصة

بيرنيس لاغارس عثمان : " طبعة ختم باسم رعمسيس الثاني وجدت في منطقة 'مسكن أورتيو' " اكتشفت البعثة الأثرية العاملة في رأس الشمرا - أوغاريت خلال أعمال التنقيب التي نفذت في عام ١٩٩٦ طبعة ختم تحمل الرقم (RS 96.2533) في المبنى الواقع إلى الشرق من مسكن أورتيو، دمغت على الطين بواسطة جعران أو ما شابهه وتتضمن علامات هيروغليفية تدل على اسم التتويج للفرعون رعمسيس الثاني. لم يتم العثور حتى الوقت الراهن حسب المعلومات التي نمتلكها على طبعة ختم أو جعران تحمل اسم هذا الفرعون في أقصى المناطق الشمالية الشرقية من المشرق باستثناء مدينة أوغاريت. نقدم من خلال دراسة طبعة ختم أوغاريت علاقة الربط بينها وبين باقي اللقى المستخرجة من الموقع والتي تخص هذا الفرعون، كما ومقاربتها، حسب ما توفره لنا المنشورات حتى يومنا هذا، مع مجموعة الأختام وطبعات الأختام باسم هذا الفرعون في المناطق الشمالية من المشرق وأيضا مع مجموعة الأختام المصرية المكتشفة في كامل تلك المنطقة. تهدف هذه الدراسة لإيجاد معطيات جديدة تساعد على توسيع معلوماتنا حول العلاقات التي كانت قائمة بين وادي النيل ومملكة أوغاريت خلال فترة حكم الرعامسة.

LES VASES ÉGYPTIENS EN PIERRE DE LA FIN DU IV^e ET DU III^e MILLÉNAIRES AV. J.-C. DÉCOUVERTS À OUGARIT

Valérie MATOÏAN *

RÉSUMÉ

L'établissement du corpus des *ægyptiaca* d'Ougarit est l'un des objectifs de la recherche actuelle, dans la perspective de mieux comprendre les relations – diplomatiques, économiques, culturelles – entre le royaume d'Ougarit et l'Égypte. Si la majorité des importations égyptiennes découvertes sur les sites du royaume d'Ougarit est datée du II^e millénaire, l'étude porte ici sur une série d'artefacts plus anciens, dont la datation s'inscrit dans une fourchette chronologique qui va de la fin du IV^e millénaire av. J.-C. au milieu du III^e millénaire.

Le nombre des items du catalogue présenté a presque doublé depuis le premier inventaire établi en 1991 (RSO VI). Le répertoire est d'une grande diversité typologique, avec une majorité de vases de grandes dimensions et de formes fermées. La plupart des pièces sont fragmentaires. À l'exception d'un spécimen signalé par les fouilleurs pour le site de Ras Ibn Hani, les vases proviennent tous de Ras Shamra et ont été mis au jour au cours de la fouille des niveaux du Bronze récent. La nature des contextes est variée : la zone palatiale, des quartiers d'habitation et des contextes associés à des pratiques religieuses ou rituelles. La question de la date d'arrivée de ces objets à Ras Shamra et des modalités de leur venue, cruciale pour l'histoire des relations entre l'Égypte et le Levant nord, bien que non résolue à ce jour, est abordée ici.

ABSTRACT

*In order to better understand the diplomatic, economic and cultural relations between Ugarit and Egypt, the establishing of the catalogue of the *ægyptiaca* from Ugarit is a main objective of the current research. If the majority of the Egyptian imports from the sites of the kingdom of Ugarit dates to second millenium BC, this study concerns more ancient artefacts dated to the end of the fourth millenium and to the third millenium BC. The corpus increased twofold since the first inventory (RSO VI, 1991). Evidence illustrate a wide repertoire of types and a majority of large vessels as well as closed forms. Most of the pieces are fragmentary. Except a specimen from Ras Ibn hani, all the vases were discovered in Late Bronze Age levels from Ras Shamra. Different types of context are documented : palatial sector, dwelling areas, places linked with ritual or cultic practices. The date and the frame of the arrival of these objects at Ugarit is still an open question. This aspect, essential for the history of the relations between Egypt and northern Levant, is approached here.*

* Archéorient, UMR 5133, Université Lumière-Lyon 2, CNRS, Lyon.

الخلاصة

فاليري ماتيون: "الأواني الحجرية المصرية المكتشفة في أوغاريت والعائدة إلى نهاية الألف الرابع والألف الثالث ق.م." بهدف دراسة العلاقات الدبلوماسية والثقافية التي كانت قائمة بين مملكة أوغاريت ومصر الفرعونية يتم حالياً القيام بجد كامل للقطع المصرية المكتشفة خلال أعمال التنقيب ضمن المباني في مدينة أوغاريت. مما هو ملاحظ أن غالبية القطع المصرية المكتشفة في مواقع المملكة الأوغاريتية مؤرخة في الألف الثاني ق.م وسوف نقدم في هذه الدراسة تلك القطع التي تعود في تأريخها إلى الفترة الزمنية الممتدة من نهاية الألف الرابع وحتى منتصف الألف الثالث ق.م.

لقد تضاعف عدد هذه القطع بالنسبة إلى الجرد الأولي الذي تم خلال عام 1991 (RSO VI) حيث تمكنا من دراسة العديد من المستوردات التي تنوعت أنماطها وتتألف بشكل رئيسي من أواني كبيرة تحمل أشكالاً مغلقة حفظت على شكل كسر مختلفة الأحجام.

اكتشفت غالبية هذه القطع في موقع رأس شجرة باستثناء مثال واحد اكتشف أثناء أعمال التنقيب في موقع رأس ابن هاني وكانت جميعها موجودة ضمن سويات تعود إلى فترة البرونز الحديث. لقد تم العثور على مجموع هذه القطع في مناطق القصور والأحياء السكنية وفي أماكن لها علاقة بالطقوس الدينية. ويبقى السؤال الأساسي عن طبيعة وتاريخ وصول هذه القطع إلى رأس الشجرة دون وجود إجابة واضحة والذي قد يمكننا من المعرفة الدقيقة للعلاقة التي كانت قائمة بين مصر ومناطق المشرق الشمالية.

DE L'« IDOLE-LOUCHE » À L'« APPLIQUE MURALE » : RETOUR SUR UNE CATÉGORIE D'OBJET ÉNIGMATIQUE DÉCOUVERTE À OUGARIT

Aurélie CARBILLET *

RÉSUMÉ

Si les appliques murales constituent une catégorie d'objets bien connue parmi le mobilier archéologique découvert à Ugarit, l'inventaire exhaustif de ces objets d'après la documentation disponible dans les archives de la mission restait à réaliser. Au total, le corpus compte presque 160 spécimens, dont plus d'une centaine d'inédits. Il s'agit, de loin, du corpus le plus important connu au Proche-Orient, qui rivalise avec celui d'Enkomi à Chypre. En attendant d'avoir accès à l'ensemble du matériel et de proposer une analyse approfondie du corpus, l'auteure offre une étude formelle de ces objets réalisée principalement d'après les archives illustrées de la mission, dégage les spécificités du corpus ougaritain en le comparant avec les autres corpus connus, puis aborde les délicates questions concernant la datation de ces objets, leur provenance ainsi que leur fonction.

ABSTRACT

If wall-brackets constitute a well known category of objects among the archaeological material discovered in Ugarit, the exhaustive inventory of these objects according to the available documentation kept in the archives of the mission remained to do. The corpus counts almost 160 specimens, of which more than hundred unpublished. It is, by far, about the most important corpus known in the Near East, which rival that of Enkomi in Cyprus. While waiting for to have access to the whole material and to propose a thorough analysis of the corpus, the author offers a formal study of these objects realized mainly according to archives illustrated of the mission, brings out the specificities of the ougaritian corpus by comparing it with the other known corpuses, then approach the delicate questions concerning the datation of these objects, their origin as well as their function.

* UMR 5189, HiSoMA, CNRS, Université Lumière-Lyon 2.

الخلاصة

أوريلي كاريليه : "من 'المعبود المقعر' إلى 'حاملة النور المعلقة'، عودة إلى فئة القطع الأثرية الغامضة المكتشفة في أوغاريت" تشكل أنماط حوامل النور المعلقة فئة من القطع الأثرية المكتشفة بكثافة في مدينة أوغاريت والتي لم يتم جردها بشكل كامل استناداً إلى الوثائق المحفوظة من أعمال التنقيب التي حفظت بأرشيف البعثة الفرنسية. أحصي منها حوالي 160 نموذجاً قد يصل عدد غير المعروف منها إلى أكثر من 100 حاملة. يعتبر هذا العدد هو الأضخم في مواقع الشرق الأوسط ويوازي ما اكتشف منها في مدينة اينكومي الواقعة في جزيرة قبرص. توفر هذه الدراسة لمحة أولية لهذه النماذج وتشكل مع غيرها من المكتشفات المماثلة في مواقع أخرى فرصة لطرح مجموعة من التساؤلات حول تأريخ فتراتها الزمنية وتحديد أماكن اكتشافها والتفكير بماهية وظيفتها في المجتمع الأوغاريتي.

RAPPORT PRÉLIMINAIRE SUR LES TRAVAUX DE L'ÉQUIPE SYRIENNE À RAS SHAMRA – OUGARIT EN 2012 *

Khozama AL-BAHLOUL **

RÉSUMÉ

Au cours de six campagnes de fouille (de 2005 à 2012), nous avons mis au jour un bâtiment important. Il a déjà été dégagé sur une superficie d'environ 900 m² et s'étend encore au nord et au sud. L'édifice a été construit sur le sommet du rempart. Sa limite orientale a été reconnue, tandis qu'à l'ouest, les vestiges du bâtiment ont été perturbés par un niveau de la fin de la période hellénistique (1^{er} s. av. J.-C.).

L'exploration menée en 2012 s'est concentrée dans la partie nord de l'édifice, en vue de reconnaître sa limite septentrionale. Les résultats obtenus portent sur le dégagement de l'entrée principale, de quatre nouvelles pièces et d'une seconde tombe, portant respectivement à 27, 3 et 2 le nombre de pièces, de cours et de sépultures de ce bâtiment. L'édifice est daté du Bronze récent II-III.

ABSTRACT

During six seasons of excavation (from 2005 to 2012), we discovered a large building of around 900 m², which extends even to the North and the South. It is built directly on the top level of the rampart; its eastern limit is known, while the western one is disturbed by a Late Hellenistic level (dated to the first century BC).

Exploration of 2012 concentrated in the Northern part, in order to recovery the northern limit of the building. Within resultats, the main entrance of the building has been recognized, as well as four new rooms and a tomb, bringing the total to 27 rooms, 3 courtyards and 2 tombs. The building is dated to Late Bronze Age II-III.

* Ce texte est la traduction en français d'un article de Khozama al-Bahloul paru dans *Chronique Archéologique en Syrie* VII, 2015, p. 41- 57. La traduction a été réalisée par Michel al-Maqdissi et revue par Valérie Matoïan et Bernard Geyer.

** Direction générale des antiquités et des musées de Syrie.

الخلاصة

خزامى بهلول: "تقرير أولي عن أعمال التنقيب السورية في موقع رأس الشمرة (منطقة التحصينات) خلال موسم 2012" استطعنا خلال أعمال التنقيب الأثرية التي استمرت لستة مواسم ميدانية من عام 2005 وحتى 2012 من التعرف عن بناء كبير تصل مساحته ما كشف منه حتى الآن إلى حوالي 900 م² حيث ما تزال حدوده الجنوبية والشمالية غير معروفة. تظهر العناصر المعمارية مباشرة فوق سور المدينة وكانت أقسامه الشرقية واضحة في حين كانت الأقسام الغربية مخربة نتيجة وجود سويات تعود إلى العصر الهيلينستي المتأخر (القرن الأول ق.م). تم الكشف خلال أعمال الميدانية في موسم 2012 عن الأقسام الشمالية من هذا البناء وتعرفنا بشكل واضح على المدخل الرئيسي بالإضافة إلى أربعة غرف متجاورة مربوطة مع مدفن أرضي. ونتيجة الأعمال المستمرة حتى هذا الموسم كشف عن 27 غرفة وثلاثة باحات بالإضافة إلى مدفنين أرضيين وجميعها مؤرخة خلال فترة البرونز الحديث الثاني والثالث.

**NOTES D'ARCHÉOLOGIE LEVANTINE L.
RAPPORT PRÉLIMINAIRE DE LA PREMIÈRE CAMPAGNE
DE FOUILLES À TELL SHAMIYEH (NAHR EL-'ARAB) EN 2010**

Michel Al-MAQDISSI *, Eva ISHAQ **

RÉSUMÉ

La campagne menée en 2010 à Tell Shamiyeh a permis d'établir une première stratigraphie du site, avec une séquence composée de dix phases qui débute avec le Bronze ancien II.

La phase du Bronze ancien III est marquée par un système défensif lié à un glacis fait de terres tassées et à deux murs, tandis qu'une nécropole avec des tombeaux taillés dans le rocher caractérise le Bronze moyen II et le Bronze récent II-III.

La phase du Fer III (période phénicienne tardive) est liée à une occupation comprenant une grande construction fouillée dans la partie occidentale du site. Cette phase correspond, pour le moment, à l'occupation la plus importante du site et pourrait être en relation avec le *Leukos Limen* de Ras Shamra.

ABSTRACT

A preliminary report of the first season of excavations at Tell Shamiyeh (Nahr el-'Arab) in 2010.

We can through archaeological excavations in this season to know the initial levels of the site which consists of ten stages, starting with the early Bronze Age II.

Early Bronze Age III is characterized by a defensive system linked to a slope of compacted dirt and two walls, while a necropolis consisting of tombs carved in rock is dated to the Middle Bronze Age and Late Bronze Age II-III.

*The Iron Age phase (Late Phoenician period) was associated with an important and huge building located in the western part of the Tell. We think it is the most important phase, probably related to the establishment of the *Leukos Limen* discovered at Ras Shamra.*

* Musée du Louvre, Paris ; Direction générale des antiquités et des musées, Damas ; Université Saint-Joseph, Beyrouth.

** Direction générale des antiquités et des musées, Damas ; Université de Varsovie.

الخلاصة

ميشيل المقدسي وإيفا اسحق: "تقرير أولي عن الموسم الأول لأعمال التنقيب في تل الشامية (نهر العرب) خلال عام 2010"

مكنتنا أعمال التنقيب خلال عام 2010 في تل الشامية من تحديد التسلسل الطبقي الأولي للموقع والذي يتألف من عشرة مراحل تبدأ مع البرونز القديم الثاني.

تتميز مرحلة البرونز القديم الثالث بوجود نظام دفاعي ارتبط بمنحدر من التراب المدكوك وجدارين، في حين كشف عن مقبرة تتألف من قبور محفورة بالصخر تؤرخ في مرحلة البرونز الوسيط الثاني وفي مرحلة البرونز الحديث الثاني والثالث.

مرحلة عصر الحديد الثالث (الفترة الفينيقية المتأخرة) ارتبطت مع بناء هام وضخم اكتشف في القسم الغربي من التل مما يدفعنا للاعتقاد بأنها المرحلة الأكثر أهمية والتي يمكن أن تكون على علاقة مع منشآت "اللوكوس ليمن" المكتشفة في موقع رأس الشمرة.